

Madeline Roth

mon père

des montagnes



rouergue



Présentation

Son père ne lui dit jamais rien. Ils ne se parlent pas, Lucas et lui.
Ils ne sont même pas fâchés.

Et voilà que sa mère a l'idée bizarre de les envoyer passer tous les deux une semaine de vacances dans le vieux chalet familial.

Là-haut dans les alpages, sans eau ni électricité, sans réseau.

Est-ce qu'il va tenir la semaine, Lucas ?

Seul face à son ours de père, dans les montagnes...

De la même autrice

L'été de Léa, éditions Sarbacane, 2015.

A ma source gardée, éditions Thierry Magnier, 2015.

Tant que mon cœur bat, éditions Thierry Magnier, 2016.

Photographie de couverture :

"House and Curve", 2018. © Alex Fruehmann / www.alexfruehmann.com / insta@alexfruehmann

Graphisme de couverture : Olivier Douzou

© Éditions du Rouergue, 2019

www.lerouergue.com

doado

Madeline Roth
mon père des montagnes

Pour mon père et mon fils

chapitre 1

Il y a la pluie qui tombe au-dehors et dedans, la lampe à gaz qui nous éclaire tous les deux. C'est la fin du repas. Je regarde mon père éplucher une orange. Il découpe deux ronds, l'un au-dessus, l'autre en-dessous, puis il relie les deux avec son couteau, plusieurs fois, en tournant le fruit dans sa main. Ça fait comme une lune découpée en quartiers. Une lune orange.

Je fais comme lui. Je veux dire, j'épluche les oranges comme lui. Mais ce soir, tandis qu'on est là, tous les deux, silencieux, je me demande s'il m'a appris ce geste, ou si je l'ai simplement compris en le regardant faire. Je voudrais avoir ce souvenir-là : mon père qui me montre et qui m'explique. « Là, tu vois, tu fais comme ça. »

Pas juste pour les oranges. Pour la vie, aussi. Pour la vie, tout court.

Montre-moi comment on fait, papa.

chapitre 2

C'était il y a trois semaines, à table, le soir. Ma mère triturerait ses haricots avec sa fourchette. « Écoute, Lucas, il faut qu'on parle des vacances. »

Ça commençait pas bien, hein ?

Alors elle a tout dit, en une seule phrase sans respirer. Qu'elle serait à Paris cette semaine-là. Qu'ils en avaient parlé avec mon père et qu'ils ne voulaient pas que je reste seul une semaine ici. J'irais avec mon père à Notre-Dame-du-Pré.

J'ai à peine ouvert la bouche. J'ai juste eu le temps de dire « mais » avant que mon père me coupe : « Lucas, c'est comme ça. Et tu n'as rien à dire. »

Il y avait eu deux ou trois – ou dix, aucune idée – minutes de silence et puis ma mère m'avait demandé si, « au fait », j'avais fini de lire le livre qu'on étudiait au lycée. Oui, maman, au fait, je l'ai fini, et j'attends que tu me sauves, que tu me dises que je vais rester là, mais tu ne le fais pas.